



Mis Mammeli, notre Ines

Tu nous as quittés pas inattendu et ton dernier voyage a été une délivrance.

Mais ne plus pouvoir te rendre visite, être livrée à cette finalité, me fait infiniment souffrir.

Allez en pensée à Ines, à une rencontre avec elle.....

Je pense que la plupart d'entre vous doivent maintenant sourire un peu, en pensant à un très bon moment de leur vie.

Maman était une personne très communicative et pleine de tempérament, elle était toujours là pour nous, corps et âme. Elle mettait la main à la pâte ! De l'engagement ! Du cœur à l'ouvrage !

Elle nous a conquis par son attitude, nous a pris dans ses bras, nous a aidés et aimés et nous a fait rire.

Parfois, elle était acariâtre, avait sa tête, sa force ; heureusement !

Car son parcours n'était vraiment pas un lit de roses.

Sa longue vie a eu tant de facettes, elle a rencontré tant de personnes de manière durable. Impossible de résumer une vie aussi riche, même approximativement.

Ce qui complique les choses, c'est que ma maman ne s'est jamais mise en avant, ne s'est jamais plaint et qu'elle est restée discrète sur elle-même et sur ses problèmes. Beaucoup de choses sont restées chez elle et beaucoup de choses restent malheureusement fragmentaires pour moi.

Elle est née en 1931 à Bienne, sœur de Silvio. Mamma et Nonno, comme nous appelions mes grands-parents, s'en sortaient tant bien que mal avec son salaire de fonctionnaire de la poste, puis de directeur de bureau de poste. Quelques voyages en témoignent, en Adriatique ou souvent en tandem dans le Kiental, au Steinenberg. En été, la famille se rendait tous les jours à Vigneules pour cultiver son propre potager, qui assurait l'autosuffisance en légumes selon le bon plan Wahlen. Les Novarina habitaient dans la maison du Rest. Stadtgarten, construite par le grand-père Brun, où Ines aidait souvent au service à notre tante Rösi, qui tenait le restaurant.

Avec Silvio, il y a eu l'une ou l'autre dispute ; à titre anecdotique, elle aurait frappé son frère avec l'orgue à main sur la tête ou des ciseaux auraient volé.

Oui, le tempérament italien (Nonno était italien et est devenu « Suisse de Papier » au début du siècle), ce tempérament, l'un ou l'autre d'entre vous a certainement pu en "profiter".

Ines aurait aimé devenir médecin, mais Silvio a pu étudier, il n'y avait pas assez d'argent pour deux étudiants. Ines a donc fait son séminaire à Berne et a trouvé sa vocation en tant qu'enseignante.

Les conditions familiales sans doute assez rigides n'ont pas facilité la tâche d'Ines, extravertie et pleine de vie. Lorsque son frère Silvio décède tragiquement en 1956 à la suite d'un accident, une période difficile commence pour la famille Novarina.

Ines devait s'évader ! Elle a pris un congé sabbatique avant sa première élection régulière comme enseignante, a beaucoup voyagé, à Florence pour apprendre l'italien, à Bournemouth pour l'anglais et en Suède comme fille au-pair chez une amie d'école.

De retour en Suisse, elle a accepté un poste à Nidau. Déjà en tant que jeune enseignante, elle semble avoir été une personne marquante pour de nombreux petits Nidaienne et Nidaiens. Des décennies plus tard, on s'adressait encore à elle en disant admiratif: "Frou Novarina...".

C'est aussi à cette époque que Mami a commencé à pratiquer l'équitation, une grande passion mais aussi une activité fatidique. Au début des années 1960, elle a rencontré Hermann Tschanz, mon père, par le biais de l'équitation, et cela devait profondément changer sa vie.

Malheureusement, ce bref mariage n'a pas permis de sortir de l'enfermement comme elle l'espérait et s'est révélé être une grande déception.

Maman m'a donné la vie peu après la dernière grande gelée du lac en 1963. Peu avant, elle était encore en train de patiner sur le lac de Biemme avec moi dans le ventre et avait ensuite aussi lavé de lourdes couvertures de cheval, ce qui a fait que je suis né en avril avec un mois d'avance, typiquement Ines.

Dès 1965, ma mère a divorcé d'Hermann et nous sommes devenus un duo inséparable, pas toujours d'accord, il y avait souvent des "bataille", mais avec une grande confiance.

Ines devait désormais s'occuper seule de nous, au milieu des années 60, alors que le droit de vote des femmes n'existait pas encore et que les femmes divorcées étaient souvent stigmatisées.

Elle a appris à devenir rapidement indépendante, à se tenir debout comme une "FEMME". Elle a su maîtriser la vie avec son dynamisme connu. "*Ines tout-seul*" est alors devenue une de ses expressions préférées et la devise de sa vie.

Elle a pu continuer à travailler comme enseignante tout en ayant le temps d'être là pour moi. Tante Rösi, Mamma et Nonno l'ont aidée de leur mieux. Nous avons aussi déménagé à nouveau à Biemme, au Stadtgarten, et maman a été élue à l'école Battenberg. Parfois, quand j'étais petit garçon, j'avais le droit de jouer dans la salle de classe sous le pupitre de l'enseignant, pendant que maman racontait avec enthousiasme aux élèves l'histoire de Nils Holgersson. J'aimerais bien avoir un peu de sa passion et de son enthousiasme pour mon propre travail d'enseignant. Elle a probablement donné à des centaines d'élèves un bon départ dans la vie en les inspirant.

Maman se sentait liée à la première femme d'Hermann, Behtli, et a commencé très tôt à établir des contacts avec mon frère et mes sœurs issus de ce mariage. Elle n'aimait pas me voir grandir en tant qu'enfant unique (en fait, elle a toujours voulu beaucoup d'enfants) et, chaque fois que c'était possible, elle allait chercher Käthi, Marlies et

Herbert, "*les petite*", à Laufon et nous passions le week-end ensemble. Elle m'a ainsi permis de vivre les plus beaux moments de mon enfance. Pour Käthi, Marlies et Herbert, leur "marâtre" a toujours été là pour eux, un soutien important.

Une bonne copine, elle est rapidement devenue le centre social du corps enseignant de l'école Battenberg. En fait, il y avait toujours des collègues qui venaient à la maison, souvent après le mardi de volley-ball. Ida, Liselotte, Karin, Madeleine, Martin, Heinz, Aschi, Hä, Stephan beaucoup d'autres, je considérais les collègues de maman presque comme des membres de la famille. On faisait volontiers de la politique et Ines n'avait qu'une seule attitude : le cœur bat à gauche !

C'est aussi à cette époque qu'elle a fait la connaissance de sa meilleure amie, Ida Spinnler, sa sœur de cœur et d'esprit, avec laquelle elle partageait tant de choses. Toutes deux se soutenaient dans les moments difficiles, une cigarette entre les lèvres. Une fois toutes deux à la retraite, elles ont découvert ensemble le monde en voyageant en Irlande, en Amérique, en Allemagne et bien d'autres pays, souvent en Saab avec deux vélos sur le toit. En 2017, nous sommes encore allés ensemble chez Ida à Lavin.

D'une manière ou d'une autre, cette boule d'énergie qu'était Ines a également réussi à participer très activement à la Liebhaberbühne Biel depuis 1951. Elle a été engagée pour de nombreux rôles dans des pièces qui ont même été diffusées à la télévision suisse. Jusqu'à l'âge de 75 ans, elle jouait souvent la femme résolue avec caractère et enthousiasme et a fait rire tout le monde.

Plus tard, elle a souvent lu à haute voix vivant ses histoires en bärndütsch lors de fêtes, par exemple à l'occasion de nombreuses fêtes de Noël de la Guilde de Vigneules ou, plus récemment, au Fahr.

Se promener avec maman dans la ville de Bienne était une expérience particulière : pas une dizaine de mètres sans qu'un "Grüessech Frau Tschanz", "Grüessech Frou Novarina" ne retentissent et le trajet entre la place Centrale et la rue du Canal durait plus d'une heure en raison des brèves conversations.

Les fêtes avec les amis et la famille au *Gärtli* à Vigneules étaient légendaires. Maman mettait la table, on faisait la grillade, on buvait du vin de Vigneules, pas trop peu, on discutait de Dieu et du monde. Echanges !

A l'âge de 60 ans, Ines a pris sa retraite et a eu un peu plus de temps pour elle, pour le jardin et la cabane à Vigneules, tout en gardant son engagement pour les autres comme fil conducteur de sa vie. Avec le cœur lourd elle a vendu le Stadtgarten et acheté notre future maison au Sandrain à Bienne. Le Sandrain est également devenu un "lieu de pèlerinage" pour toute la famille et pour les nombreux amis. J'ai pu vivre de manière géniale dans les combles aménagés pendant mes études. Mammeli a aussi remarqué que l'une ou l'autre jeune femme venait me voir à l'appartement. Elle regardait cela d'un œil parfois critique : Stefan va-t-il devenir comme son père ? Pas si mal que ça. Rapidement, mes amies et amis ont pris ma maman dans leur cœur, elle, après peu de temps, de manière offensive "*je suis Ines !*"

Je ne sais plus combien de personnes elle a soutenu au cours de sa vie, qui elle a aidée, à qui elle a donné un toit. Ma sœur Käthi a habité trois ans chez nous et a fait son KV ici. Ma sœur en esprit, Nicole (*Gääu*), la fille de nos amis Dany et Jean de Paris, a également passé un long moment avec nous. Plus tard, les périodes de vacances à Vigneules, avec mon frère et sœurs et leurs conjoints, Patrick, Ueli, Christine, leurs enfants aussi, Jeanne, Raphael, Anna, Olivia, Selin, qui venaient souvent chez nous ou passaient leurs vacances au Hüttli. Les enfants de Nicole, Jihane

et Ludmilla, sont nés à Bienne et ont même passé leurs premiers jours de vie au Sandrain. Notre équipe de deux s'est en fait constamment agrandie pour devenir une grande famille.

Les craintes de maman que je devinsse un malfaiteur se sont avérées majoritairement infondées. Kristina a été immédiatement accueillie par "je suis Ines". Lorsque nous avons surpris Mami en l'invitant à se rendre à la mairie après 13 ans de "mariage sauvage", elle était assez stupéfaite.

Avec Jutta et Bodo ("*je suis Ines*"), nous avons passé beaucoup de temps ensemble au cours des 25 dernières années. Les excursions et les vacances en commun, les nombreux Noëls passés ensemble ont été pour nous tous les moments importants de l'année. Une amitié toute particulière s'est développée entre Jutta (ma belle-mère, malheureusement décédée depuis longtemps) et Ines.

Le regard critique sur les hommes est resté : il y a quelques semaines encore, Maman demandait Kristina: "Tiens, est-ce qu'il est vraiment gentil avec toi" ? Toujours inquiet pour les autres !

Lutter sa femme, comme un homme, même physiquement en portant des sacs de ciment à Vigneules, lui a coûté cher. Maman a développé des problèmes de dos et d'articulations qui ont nécessité des interventions et des prothèses au fil du temps. Grâce à sa volonté et à sa force de vie indomptables, elle s'est toujours relevée et, après des séances de rééducation disciplinées au lac de Brienz, elle est revenue à la maison, au Sandrain. Elle a pu continuer à être Taxi Ines pour tous ses amis. Les samedis au CAPRI avec Heidi, Lucy, Lilly, Giacomo, Eric et nous, les enfants, sont devenus une institution.

Après une mauvaise chute en 2019, il n'était tout simplement plus possible de rester chez soi, malgré l'aide précieuse de Pascale, la voisine, les Bergers ou de Monsieur Schori, le jardinier. Maman a dû déménager au Fahr à Brügg. Cette étape avait enlevé à Ines une grande partie de sa force et de sa joie de vivre légendaires. Comme toujours, elle a accepté son destin avec courage. Grâce aux personnes aimantes du Fahr et à l'encadrement chaleureux et engagé, le sourire typique d'Ines refaisait souvent surface et elle devint bientôt le rayon de soleil de tout le monde.

Lorsque Mami a appris il y a six mois que Bodo nous avait quittés, elle aussi a eu du mal à s'en remettre. Sa lumière de la vie s'affaiblissait de plus en plus, elle comprenait de moins en moins le monde qui l'entourait, mais nous sommes tous dans le même cas.

Avec le départ de maman, les dernières racines ont été coupées pour Kristina et moi.

Ines a donné toute sa vie et je suis heureux d'avoir pu être là pour Mammeli jusqu'à la fin et de pouvoir lui rendre quelque chose.

Nous sommes reconnaissants d'avoir pu vivre tant de belles choses et de passer tant de temps avec toi, Mammeli.

Nous pouvons tous être reconnaissants d'avoir partagé avec l'unique Ines une partie plus ou moins longue de notre chemin de vie, dans laquelle elle nous a enrichis !

Tu me manques !

Galerie d'images

<https://www.mycloud.ch//P00A2FB4BFAA3E2CBE0C9073A15BD41804AD1035922A4B066B3DF3A7FEECE6817>